



## Jean Capart (1877-1947) : un Champollion à Saint-Boniface

Jean-Michel BRUFFAERTS,  
Coordonnateur du Projet Jean Capart, Collaborateur scientifique  
des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.



Parmi les élèves qui ont fréquenté l'Institut Saint-Boniface-Parnasse, il en est un qui occupe une place de choix dans l'histoire culturelle belge et internationale : Jean Capart (1877-1947). Doté d'un charisme et d'un tempérament hors pair, ce barbu aux formes généreuses et au verbe haut restera dans l'Histoire comme le fondateur de l'égyptologie en Belgique et le savant qui a fait des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (Le Cinquantenaire) ce qu'ils sont aujourd'hui. Retour rapide sur le parcours exceptionnel du « Champollion belge ».

Jean Capart naît à Bruxelles le 21 février 1877. Après quelques années passées à l'Institut du Parnasse, il entre vers 1883 à l'Institut Saint-Boniface à Ixelles. En 6<sup>e</sup> latine, il a pour professeur d'histoire l'abbé Louis Carrière avec lequel il partage une grande passion : l'Égypte. Influencé par son Maître, il décide de devenir égyptologue. Mais, en cette fin du 19<sup>e</sup> siècle, les livres sur l'Égypte ancienne sont rares et fort chers. Aussi, lorsque l'abbé Carrière lui prête son exemplaire des *Lectures historiques* de Gaston Maspero, l'adolescent le dévore littéralement. Il en décalque même les images à l'encre de Chine sur des plaques de verre dans le but de les passer à la lanterne de projection. Le 3 décembre 1892, il donne -à l'âge de 15 ans- sa toute première conférence illustrée devant les membres du Cercle Académique de Saint-Boniface : *présage précoce de ma destinée de conférencier égyptologique* ! dira-t-il plus tard. Il n'en reste pas là. Sur le chemin de l'école, il prend l'habitude de s'arrêter dans une librairie de la rue de la Tulipe pour acheter des livres sur l'Égypte. Toutes ses économies

y passent. Qu'importe : il parvient peu à peu à se constituer une bibliothèque personnelle qu'il offrira en 1901 à l'Etat belge. Installée en bonne place au Cinquantenaire, elle deviendra l'une des plus riches bibliothèques égyptologiques et papyrologiques au monde.

Jean Capart quitte Saint-Boniface en 1893. En l'absence de tout enseignement de l'égyptologie en Belgique, il fait une candidature en Philosophie préparatoire au Droit au Collège Notre-Dame de la Paix à Namur, suivie d'un doctorat en Droit à l'Université Libre de Bruxelles. En 1898, son diplôme de docteur en poche, il part étudier l'égyptologie dans divers pays d'Europe. De retour à Bruxelles, il incite le gouvernement belge à mettre sur pied un enseignement de l'égyptologie dans notre pays. Une première chaire voit le jour en 1902 à l'Université de Liège. Il en devient le premier titulaire et le restera jusqu'en 1929. Entre-temps, il s'est vu confier en 1897 le classement de la modeste collection d'antiquités égyptiennes du Cinquantenaire. Nommé conservateur-adjoint en 1900, il gravit un à un tous les échelons de la hiérarchie du musée jusqu'à sa nomination comme conservateur en chef. Sous son « règne » (1925-1942), le musée poursuit une politique de grands travaux, ses collections se développent considérablement et plusieurs instituts scientifiques voient le jour.

Le 18 février 1923, il a la chance inouïe de participer, aux côtés de la reine Elisabeth et du futur roi Léopold III, à l'inauguration officielle de la chambre funéraire du pharaon Toutankhamon. Grâce à ses écrits, à ses conférences et à ses « causeries radiophoniques » sur Toutankhamon et l'art amarnien, il connaît la renommée internationale. Tous les jeunes de 7 à 77 ans se mettent à rêver de l'Égypte, à commencer par le dessinateur de bandes dessinées Georges Rémi (alias Hergé) qui écrira : *Dieu me garde de me glisser avec Tintin dans le sillage de [Jean Capart]. Je note simplement -sans en tirer vanité- que mon illustre prédécesseur à Saint-Boniface avait affronté la réalité en Égypte bien avant que mon petit explorateur de fiction ne pénètre dans le tombeau des « Cigares du Pharaon » !... C'était là une aventure qui faisait rêver à l'époque et ce rêve je le dois sans doute à Jean Capart. Petit clin d'œil : Hergé donnera les traits de Capart au Pr Bergamotte (*Tintin et les 7 Boules de cristal*). Tout comme Edgar-P. Jacobs les donnera au Dr Grossgrabenstein (*Blake & Mortimer. Le Mystère de la Grande Pyramide*).*



Dans la foulée du voyage royal, Jean Capart crée, le 1<sup>er</sup> octobre 1923, une ASBL chargée de promouvoir le développement des études égyptologiques en Belgique : la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth (depuis 2004 Association Egyptologique Reine Elisabeth). Sous sa direction (1923-1947), cette Fondation va accomplir un travail titanesque : conférences, colloques, expositions, spectacles, publications (Les Editions de la FERÉ), revue spécialisée (*la Chronique d'Égypte*), etc. En quelques années à peine, Capart réussit à faire de Bruxelles la capitale mondiale de l'égyptologie et de la papyrologie. Elle le restera jusqu'à la Seconde guerre mondiale. En parallèle, il mène une carrière internationale, multipliant les voyages d'études et les tournées de conférences aux quatre coins du globe. De 1932 à 1939, il réorganise complètement la section égyptienne du prestigieux Brooklyn Museum de New York au titre d'*Advisory Curator*. Historien de l'art et homme de musées avant tout, il ne dédaigne pas pour autant l'archéologie. En témoignent les treize voyages qu'il fera en Égypte entre 1900 et 1946. En 1905, il rapporte de la nécropole Saqqarah le mastaba de Neferirtenef qui est aujourd'hui l'une des attractions majeures du Cinquantenaire. En 1907, à la demande du baron Empain, il entreprend les premières fouilles archéologiques 100% belges en Égypte, à Héliopolis. Vingt ans plus tard, il fouille à Tell Héou. Enfin et surtout, son nom restera à jamais attaché à Elkab, l'ancienne capitale religieuse de la Haute Égypte où les Belges sont toujours actifs aujourd'hui. De 1937 à 1946, il y dirige trois campagnes de fouilles. Axant l'essentiel de ses recherches sur le territoire sacré de la déesse-vautour Nekhbet et l'esplanade de ses temples, il parvient à démontrer le rôle primordial joué dans l'Antiquité égyptienne par Elkab et sa divinité.

L'ancien écolier de Saint-Boniface décède à Etterbeek le 16 juin 1947, son dernier devoir accompli : *On dit que, pour pouvoir se vanter d'avoir eu une belle vie, il faut avoir eu des enfants, écrit un livre et bâti une maison. Eh bien, moi j'ai dix enfants, j'ai écrit un rayon de bibliothèque et j'ai bâti un musée...*

En 2016, à l'initiative de sa famille, un Fonds Jean Capart a été créé au sein de la Fondation Roi Baudouin dans le but de mettre en valeur le patrimoine historique du fondateur de l'égyptologie belge. Placé sous la Présidence d'Honneur de S.A.R. la princesse



## Echo du Fonds

Esméralda de Belgique, ce Fonds ambitionne de sauver la production littéraire et scientifique ainsi que les archives du « Champollion belge ». Longtemps conservées dans des conditions inappropriées, celles-ci sont aujourd'hui menacées de destruction. Il convient sans plus tarder de les identifier, de les rassembler, de les trier, de les conserver, de les inventorier, de les numériser. Il convient aussi de les valoriser et de les faire connaître à tous dans la perspective du quadruple anniversaire qui se profile à l'horizon 2022 : bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, 125<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'égyptologie belge, centenaire de la découverte du tombeau de Toutankhamon et 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean Capart. Ne bénéficiant d'aucune subvention publique, le Fonds Jean Capart lance un appel vibrant au public afin qu'il le soutienne financièrement, même de façon modeste. Sans aide, il ne pourra pas réaliser ses objectifs et le nom de Jean Capart retombera définitivement dans l'oubli. Or, comme l'affirmait déjà le Livre des Morts des Anciens Égyptiens, *seuls vivent les morts dont on prononce le nom...*

**Pour en savoir plus : [www.jeancapart.org](http://www.jeancapart.org)**

**Contact : [jmbruffaerts@gmail.com](mailto:jmbruffaerts@gmail.com)**

### Sources :

Correspondance diverse de Jean Capart : Archives du Fonds Jean Capart, Archives de la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth (Bruxelles) et Archives des Musées Royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles) ; *Cahier des Procès-Verbaux du Cercle Académique de Saint-Boniface* (Fonds Saint-Boniface, Ixelles) ; Anonyme, *Jean Capart. Un grand savant, grand catholique, grand ami de la JEC*, in : *Le Blé qui lève*, XVIII, 27 mars 1932, n° 11, p. 84 ; A. Van den Brouck, *Jean Capart*, in : *Revue St-Boniface*, décembre 1947, p. 2-5 ; André Buisseret, *Florilège pour un centenaire. Jean Capart 1877-1947*, in : *Revue de Saint-Boniface-Parnasse*, décembre 1977, p. 2-12 ; Jean-Michel Bruffaerts, *Bruxelles, capitale de l'égyptologie ? Le rêve de Jean Capart (1877-1947)*, in : Bickel Susanne et al. (dirs.), *Ägyptologen und Ägyptologien zwischen Kaiserreich und Gründung der beiden deutschen Staaten. Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde Ägyptens – Beihefte*, Leipzig, De Gruyter- Akademie Verlag, 2013, p. 193-241 ; Jean-Michel Bruffaerts, *Jean Capart, pionnier des fouilles belges en Égypte*, in : Bavay Laurent et al. (dirs.), *Ceci n'est pas une pyramide... Un siècle de recherche archéologique belge en Égypte*, Leuven-Paris, Peeters, 2012, p. 20-31.